l'Humanité rouge

Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

samedi 15
dimanche 16
janvier 1977

No 606

1,50 F

B.P. 61
75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72
La Source

Commission paritaire
No 57952

A propos des films sur le raid israélien à Entebbé

HALTE A LA PROPAGANDE SIONISTE !

Une vaste campagne de haine contre le peuple palestinien faisant l'apologie de l'État fasciste et raciste d'Israël, est actuellement engagée. Orchestrée à coups de milliards par l'impérialisme elle repose notamment sur la projection de plusieurs films à la gloire de l'agression commise en juillet dernier par l'armée israélienne *contre le terrorisme ougandais* (voir article p. 2).

Alors que le patriote palestinien Mahmoud Saleh vient d'être assassiné sur notre territoire par des hommes de main sionistes, une intense propagande est effectuée en faveur de ces tueurs. *Les films actuellement projetés, «Raid sur Entebbé», «Victoire à Entebbé», sont une arme de guerre contre le peuple palestinien et contre le tiers monde.*

Cette campagne vise à donner du peuple palestinien et sa Résistance l'image de «terroristes». Mais qui donc sont les terroristes ? Ce sont ceux qui, avec l'appui de l'impérialisme et pour servir ses intérêts, ont prétendu chasser un peuple de sa terre. Ce sont ceux qui ont eu recours aux massacres de populations entières pour cela.

(Suite p. 3)

Quand le PCF parle de complémentarité entre la France et l'URSS p.3

Flambée des prix des légumes

Après la pomme de [illegible] dont le prix a grimpé de manière impressionnante, c'est le tour depuis le début de l'année des poireaux, des carottes, des oignons, salades, etc.

Ces légumes ont soudain augmenté de 30 à 40 % et plus, devenant hors de prix pour beaucoup de familles ouvrières et populaires.

Certes les ménagères s'efforcent quand même d'en acheter. Mais elles sont obligées de priver leur famille en ramenant moins de légumes verts pourtant nécessaires à la santé. Elles se rabattent sur les légumes en boites, moins riches en vitamines, les pâtes, riz, nouilles... voire le pain.

Ces privations sur les légumes frais sont d'ailleurs encouragées par toute une propagande gouvernementale (télé, radio, France-soir). Bref, les mass-média conseillent aux travailleurs d'acheter «des fèves, des lentilles, des pois cassés et des haricots secs nourrissants et réconfortans». A la télévision la secrétaire d'État «à la consommation», Mme Scrivener a déclaré : «Si les prix sont très élevés, eh bien, il faut manger autre chose. On peut manger des pâtes ou du riz».

Vilain, directeur des prix, a voulu attribuer ces hausses au froid. Mais les gelées n'expliquent absolument pas les hausses de grande ampleur actuelles. Le gouvernement cherche aussi à en rendre responsable les petits paysans et à détourner sur eux le mécontentement des travailleurs des villes, comme il avait fait à l'occasion du super impôt faussement baptisé «sécheresse».

Le principal responsable de la hausse, c'est en fait le marché capitaliste, et la flambée des prix profite surtout au gros négoce, aux grossistes qui organisent la spéculation. N'a-t-on pas vu les poireaux se multiplier soudain à Rungis après que leur prix ait grimpé de façon astronomique ?

Barre se dit «préoccupé» ce qui ne l'empêche pas de tout faire pour essayer de bloquer les salaires dans le secteur public comme pour les entreprises privées. Il voudrait que la classe ouvrière et les petits paysans fassent les frais de la crise, tandis que la bourgeoisie s'efforce de préserver ses profits sur leur dos. Mais les travailleurs des villes et des champs montreront qu'ils refusent cette logique capitaliste.

Les prix des légumes verts ont augmenté de façon astronomique. Les travailleurs sont obligés de se rationner.

Sommaire

- Le canal de Panama appartient au peuple panaméen p.2
- Sonacotra p.4
- Une journée de travail d'un O.S à Citroën p.5
- L'histoire de l'Internationale (1) p.7

La publication des «Dix grands rapports» de Mao Tsé-toung

UN DOCUMENT D'UNE PORTEE INESTIMABLE

A l'occasion du 83e Anniversaire de la naissance du président Mao, la presse chinoise a publié un document d'une portée inestimable pour les révolutionnaires prolétariens du monde entier ainsi que pour les peuples de tous les pays.

Ce document est le texte intégral du discours présenté par le camarade Mao Tsé-toung à la réunion élargie du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois, le 25 avril 1956.

L'intervention du président Mao a été intitulée «Sur les dix grands rapports» : elle porte en effet sur les dix grands problèmes à résoudre pour l'édification socialiste et la transformation socialiste du pays soit :

– 1) Le rapport entre l'industrie lourde d'une part, l'industrie légère et l'agriculture d'autre part.

– 2) Le rapport entre l'industrie des régions côtières et celles de l'intérieur.

– 3) Le rapport entre l'édification économique et l'édification de la défense nationale.

– 4)Les rapports entre l'État, les unités de production et les producteurs.

– 5) Le rapport entre les autorités centrales et les administrations locales.

– 6) Le rapport entre les Hans et les minorités nationales.

– 7) Le rapport entre le parti communiste et les partis non communistes.

– 8) Le rapport entre la révolution et la contre-révolution.

– 9) Le rapport entre ce qui est juste et ce qui est faux.

– 10) Le rapport entre la Chine et les autres pays.

Dans cette intervention à la fois très claire et très profonde, Mao Tsé-toung défend et développe le marxisme dans le domaine de la philosophie, de l'économie politique et du socialisme scientifique. Comme toujours chez les grands révolutionnaires du prolétariat, le président Mao part d'une situation et d'une expérience concrètes. Il tire en effet le bilan de l'expérience du Parti communiste chinois et aussi les leçons des erreurs de Staline sur les dix grandes questions de l'édification et de la transformation socialiste.

Ainsi le texte acquiert une grande portée pour mieux comprendre la question de Staline et combattre les absurdités révisionnistes sur ce point. Tout en traitant sans complaisance des erreurs de Staline, le président Mao réaffirme la position du Parti communiste chinois en déclarant notamment :

«Ceux qui, en Union soviétique, avaient porté Staline aux nues, se sont mis tout à coup à le jeter plus bas que terre. Chez nous il y en a qui leur ont emboité le pas. Le Comité central de notre Parti soutient que les mérites et les erreurs de Staline sont dans le rapport de 7 à 3 et que Staline n'en est pas moins un grand marxiste».

L'intervention du président Mao permet également de mieux comprendre les concepts fondamentaux pour la ligne générale suivie dans l'édification du socialisme en Chine et par là le sens de la grande lutte en cours contre la bande des quatre.

Enfin et surtout ce document acquiert une portée pratique immédiate pour les communistes marxistes-léninistes de notre pays et tous ceux qui veulent faire la révolution par les leçons idéologiques qu'il donne.

(suite p.3)

LE CANAL DE PANAMA APPARTIENT AU PEUPLE PANAMEEN !

La nationalisation du Canal de Suez par l'Égypte et l'échec du coup de force colonialiste franco-anglais a marqué une étape importante de la lutte de l'ensemble du tiers monde pour sa libération de l'exploitation colonialiste et impérialiste.

Aujourd'hui une nouvelle lutte contre l'impérialisme au sujet d'un canal symbolise la lutte du tiers monde, particulièrement de l'Amérique latine contre les deux superpuissances. Il s'agit du combat du peuple panaméen pour retrouver sa totale souveraineté sur l'ensemble de son territoire national et en particulier sur la zone du Canal.

Construit et dominé au XIXe siècle par l'impérialisme français, le canal de Panama a coûté très cher au peuple Panaméen, sa construction a entrainé la mort de *dizaines de milliers* d'ouvriers au long des années qu'elle a duré. Les mauvais traitements, les conditions de travail incroyablement pénibles, des épidémies de fièvre jaune ont fait que le grand homme de l'Impérialisme français, Ferdinand de Lesseps restera certainement un des plus grands bouchers du peuple Panaméen.

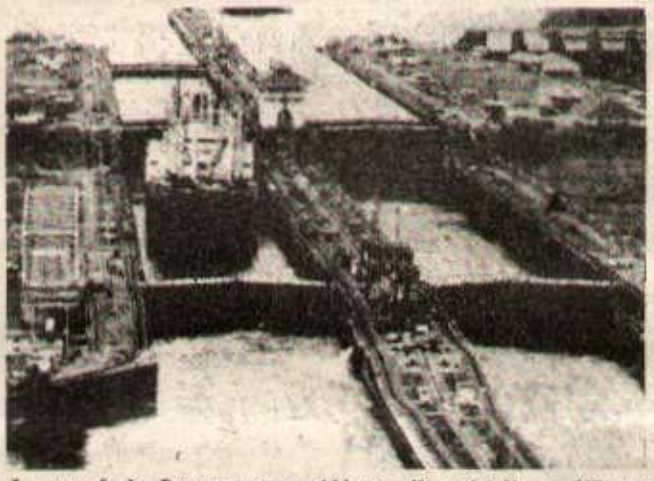
En 1903, l'impérialisme Américain prend la place des Français en favorisant l'accession à l'indépendance de Panama qui faisait jusque là partie de la Colombie et en négociant directement avec la compagnie française du canal le rachat de celui-ci sans la moindre consultation ni des autorités et encore moins du peuple du pays. Les Américains en profitent même pour étendre de 60 % la zone d'occupation militaire autour du Canal en remplaçant sur les traités inégaux le mot «kilomètre» par le mot «mille» (1 mille vaut 1,6 Km).

Depuis cette époque, les USA occupent militairement le canal ainsi que toute la partie du Territoire Panaméen qui le borde, sur plusieurs kilomètres de largeur.

C'est contre cette occupation et pour le recouvrement de son intégrité territoriale que s'est levé une première fois le peuple de Panama en 1964, laissant sur le terrain de nouveaux martyrs assassinés par les Yankees. Malgré la répression, la colère du peuple a contraint les USA à faire un premier pas en arrière en évacuant une partie des territoires occupés et en acceptant le principe de négociations sur la souveraineté sur le canal.

Les État-Unis conservaient cependant l'inadmissible prétention de conserver le contrôle du Canal jusqu'en 2067 !

En 1968, face à l'attitude ferme du Président Torrijos, les États-Unis tentèrent un putsch militaire afin d'installer au pouvoir un fantoche qui serait à leur solde. Mal leur en est pris car c'est le peuple Panaméen tout entier qui s'est levé et leur coup d'État n'aura duré que quelques heures.



Le canal de Panama, contrôlé par l'impérialisme US est devenu le symbole de la lutte de l'Amérique latine contre les deux superpuissances.

Depuis, le problème reste en suspens, les USA faisant tout leur possible pour préserver leurs intérêts impérialistes sur la zone du canal, au mépris des intérêts de Panama.

Depuis, également, un deuxième larron est venu s'immiscer dans le jeu de l'impérialisme pour le contrôle de Canal, c'est le social-impérialisme russe.

L'intérêt relativement récent que porte le social-impérialisme au canal de Panama est lié d'une part à l'essor de l'URSS en tant que superpuissance impérialiste réclamant le repartage du monde sur la base d'un nouveau rapport de force avec l'impérialisme américain et d'autre part à la position géographique du Canal qui lui confère une valeur économique et stratégique de tout premier ordre. (Voir carte). Il permet en effet, au niveau économique, aux État-Unis de faire passer des marchandises d'une côte à l'autre par la voie maritime (La moins onéreuse) sans avoir à faire le tour complet du Continent Sud-Américain.

Au niveau stratégique, et là les deux superpuissances sont directement intéressées dans leur préparation d'une troisième guerre mondiale, il offre le passage entre l'Atlantique et le Pacifique autrement que par le détroit de Magellan, permettant le déplacement et la mobilisation rapide de flottes de guerre en n'importe quel point du globe. Il est un des trois grands points stratégiques, avec le Bosphore et le Détroit de Gibraltar dont le contrôle par l'une ou l' autre superpuissances confère à celle-ci un avantage dans le contrôle des mers.

Face à la juste lutte que mène le peuple panaméen pour retrouver son intégrité territoriale, que proposent les Russes ?

L'internationalisation du canal, ce qui revient, non pas à restituer à Panama ce qui lui appartient, mais en fait à partager sa domination avec les USA. Cette manoeuvre ne trompe cependant pas le peuple panaméen qui, face à l'occupation militaire US et aux tentatives russes d'instituer cette «internationalisation» du canal réclame de manière pressente, soutenu en cela par tous les autres peuples d'Amérique Latine sa souveraineté totale sur le canal. Le président panaméen Torrijos a dit à ce sujet que «jamais une cause en Amérique Latine n'avait autant unifié que celle-là».

Le 9 janvier dernier, pour l'anniversaire du soulèvement populaire de 1964, plusieurs milliers de Panaméens ont manifesté au cri de «la souveraineté ou la mort», déclarant également que «ce devait être le drapeau national Panaméen seul qui flotterait sur cette partie du territoire Panaméen».

La lutte du peuple panaméen pour son intégrité nationale est juste car elle fait partie de la lutte du Tiers-Monde contre l'impérialisme. Les USA doivent quitter la zone du canal et celui-ci doit lui être rendu sans condition.

Ce que fut le raid sioniste sur Entebbé

Ce que l'on vou drait aujourd'hui faire passer pour un «exploit» ne fut rien d'autre qu'une opération meurtrière dans la tradition sioniste. Rappellons les faits.

Le dimanche 28 juin 1976, un avion airbus d'Air France est détourné par un commando. Il compte à son bord 245 personnes dont 80 Israéliens. Après s'être posé en Lybie, il se dirige vers la capitale de l'Ouganda, Kampala.

Des membres du commando, on ne sait que peu de choses si ce n'est qu'il ne comprend qu'une personne de nationalité palestinienne. Les autres seraient Sud-Américains, et Allemands.

Très vite l'OLP condamne cette opération. Le bureau de l'OLP à Paris déclare qu'elle vise à «porter atteinte aux bonnes relations de la France et de l'OLP».

Que demande le commando ? La libération de 39 Palestiniens détenus par les sionistes, de 6 Allemands détenus en RFA et de deux personnes détenues en France et en Suisse.

En Israël, une manifestation a lieu pour que les conditions du commando soient acceptées. Dans un premier temps, le gouvernement sioniste feint d'accepter de libérer des détenus. En réalité, il ne s'agit pour lui que de tromper l'opinion.

En coulisse, il prépare l'agression. Dans la nuit du 3 au 4 juillet, une armada sioniste bombarde l'aéroport d'Entebbe, faisant plus de cent morts parmi les soldats et civils ougandais, les membres du commando sont tous tués, trois des passagers de l'avion sont également tués par les sionistes. Alors que jusque là, il n'y avait eu aucune victime, les sionistes ont fait couler le sang en agressant un pays indépendant d'Afrique.

Aussitôt la propagande impérialiste se déchaine pour féliciter les agresseurs. L'ambassadeur de France en Israël ose parler de «victoire morale sur la force brutale». Les nombreuses victimes ougandaises ne comptent pas. Pensez donc, ce sont des Noirs.

Pendant ce temps, dans les territoires occupés, des manifestations qui ont commencé depuis plusieurs jours contre l'occupation sioniste se poursuivent : une jeune Arabe de 16 ans est abattue. Là-dessus, pas un mot. Pendant ce temps, dans les camps palestiniens de Tall el Zatar et de Jispal Pacha, plus de mille personnes sont tuées par les phalangistes avec l'appui d'Israël. Encore une fois pas un mot.

L'agression contre l'Ouganda, qui réjouit tous les impérialistes, provoque l'indignation générale dans le tiers monde et est vivement condamné par l'OUA.

De son côté, le secrétaire général de l'ONU condamne l'opération en la qualifiant «d'agression flagrante contre la souveraineté d'un État membre des Nations Unies».

Grande-Bretagne

Les postiers boycottent l'Afrique du Sud

Pour protester contre «le régime de l'apartheid dans son ensemble», les postiers britanniques vont interrompre – du 16 janvier à minuit GMT au 23 janvier même-heure – toutes les liaisons téléphoniques, télégraphiques et postales, entre la Grande-Bretagne et l'Afrique du Sud.

D'autres travailleurs envisagent de se joindre à l'action des postiers. Ainsi, dans les transports, il est question de gêner par tous les moyens possibles les liaisons avec l'Afrique du Sud. Le syndicat des marins demande à ses adhérents de décliner toute offre de contrat sur des navires à destination de l'Afrique du Sud.

******

Par ailleurs, l'Organisation de l'unité des syndicats africains (OATUU) a décidé de faire de la semaine du 17 au 23 janvier celle de la «solidarité avec les peuples opprimés d'Afrique du Sud».

Dans un communiqué, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) se solidarise avec la décision de l'OATUU, pour interdire l'usage de leur espace aérien aux avions et de leurs ports de mer aux navires venant ou y allant.

A propos des films sur le raid israélien à Entebbé

Halte à la propagande sioniste

Suite de la p. 1.

Ce sont ceux qui dynamitent les maisons des Palestiniens pour les contraindre à partir, ceux qui torturent les patriotes dans leurs prisons. Ce sont ceux qui tirent sur les manifestations arabes, assassinant des enfants, ceux qui bombardent les camps palestiniens, y semant la mort. Les agresseurs ont toujours qualifié un peuple qui résiste et défend ses droits de «terroriste». Comment les nazis qualifiaient-ils les Résistants français ? Comment les colonialistes français qualifiaient-ils les patriotes algériens ?

Cette campagne est également l'occasion de répandre une mystification scandaleuse : le peuple palestinien serait antisémite, ceux qui combattent l'occupation de la Palestine seraient contre les juifs,. On cherche ainsi à utiliser la juste haine contre les crimes commis .. Hitler pour la détourner sur un peuple. On veut assimiler la lutte contre le sionisme à de l'antisémitisme.

Le peuple palestinien et son organisation de Résistance l'OLP, ont pour leur part, toujours été clairs à ce sujet : ils n'ont aucune haine pour les gens de religion juive. Ils combattent pour le droit à l'existence de leur patrie, pour un État démocratique, laïc en Palestine au sein duquel les hommes de toute religion ou sans religion pourront coexister en paix. De nombreux juifs se sont reconnus dans ce combat et un grand nombre d'entre eux sont engagés aux côtés de la Résistance palestinienne, dans la lutte contre le sionisme. Celui-ci est une idéologie raciste et fasciste qui cherche à utiliser les juifs comme chair à canon au service de l'impérialisme. Le sionisme qui est l'allié actif des racistes sud-africains, n'est qu'une variété du fascisme. L'État sioniste est bâti sur la discrimination à l'égard de la population arabe y compris lorsqu'elle est de religion juive.

Cette campagne vise également à justifier l'agression contre des pays du tiers monde, à présenter comme un «exploit» l'attaque du territoire d'un pays indépendant.

L'impérialisme voudrait présenter comme normal l'intervention contre des pays du tiers monde. Cela n'est pas innocent mais vise à préparer l'opinion à accepter à l'avenir de telles interventions criminelles.

Alors que dans le monde entier les peuples manifestent de plus en plus leur soutien à la juste cause palestinienne, que les agresseurs sionistes sont de plus en plus isolés, l'impérialisme veut ainsi tenter de redorer le blason de son instrument d'agression au Moyen-Orient.

C'est aux amis du peuple palestinien qu'il revient de mettre en échec cette opération. *Dans plusieurs pays d'Europe, de nombreuses voix se sont élevées et des actions se sont engagées pour cela. L'action a payé : les films de propagande antipalestinienne ont dû être retirés de l'écran.*

En France non plus, l'intolérable ne sera pas toléré. La propagande sioniste n'est pas un bavardage sans danger, elle assassine. C'est elle qui a assassiné Mahmoud Saleh. C'est pourquoi elle doit être interdite !

Quand le PCF parle de complémentarité entre la France et l'URSS

L'inauguration de la presse construite par les Soviétiques à Issoire est l'occasion pour l'«Humanité» de vanter sans retenue les «bienfaits» de la collaboration avec l'URSS, et d'appeler à un resserrement des liens économiques.*

Cette réalisation, peut-on lire, est un exemple éloquent des possibilités de la coopération industrielle entre les deux pays, et même d'une certaine complémentarité potentielle des économies de la France et de l'URSS». Ce n'est là ni plus ni moins que la fameuse théorie de la «division internationale du travail» chère aux Soviétiques et au nom de laquelle ils pillent les économies des pays qu'ils dominent. Puis l'article continue sur le même thème : *«La recherche systématique des besoins complémentaires des deux pays, des possibilités réelles de coopération et d'échanges ouvrirait à la France des perspectives insoupçonnées».*

Que signifie d'autre la «complémentarité» avec l'URSS si ce n'est l'établissement de liens de dépendances ? A longueur de colonnes on peut voir la presse soviétique parler de la «complémentarité» des économies de l'URSS et des pays de l'Est.

L'«Humanité» quant à elle cherche à faire apparaître aux yeux des monopoles capitalistes français la source de profits que pourrait constituer pour eux un développement important de la collaboration avec l'URSS. *«Par rapport à bien d'autres pays, l'Union soviétique offre les avantages d'un marché énorme par son étendue, sa variété et le nombre de sa population... L'URSS est aussi un partenaire de premier ordre parce qu'elle a entrepris de mettre en valeur les richesses immenses de la Sibérie et de ses territoires d'Extrême Orient qui représentent des sources quasi-inépuisables d'énergie et de matières premières.»*

On fait ainsi miroiter un gros gâteau aux yeux des monopoles et notamment on leur laisse entendre qu'avec l'URSS ils n'auraient rien à craindre pour la fourniture en énergie et en matière première.

L'article, qui ne mâche pas ses mots, affirme : *«Il y a là un manque à gagner pour les hommes d'affaires».*

Cet article montre de façon claire les objectifs des dirigeants du PCF : resserrer les liens entre la France et l'URSS. On n'ignore pas tout l'intérêt qu'ils y trouvent comme le montre les fructueuses affaires que réalise le monopole Doumeng.

Mais surtout, ils veulent apparaître aux yeux des monopoles comme les seuls qui soient, par les liens qu'ils entretiennent avec l'URSS, capables de mettre en oeuvre une politique qui leur permette de réaliser de gros profits. L'article se conclut par ces mots : *«Seul un gouvernement de gauche appliquant le Programme commun sera capable d'amorcer un renouveau profond de nos échanges internationaux.»*

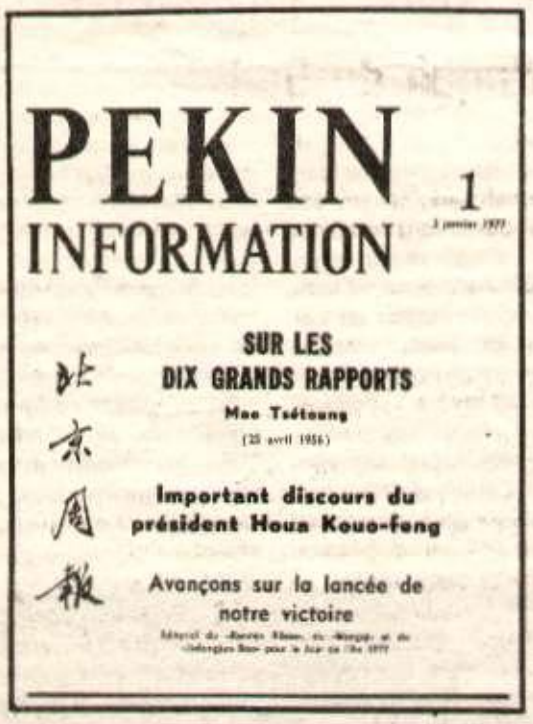
Un telle politique est également tout à fait conforme aux intérêts du social-impérialisme russe. Le développement des rapports économiques avec la France lui permet d'une part d'importer tout ce qu'il ne peut fabriquer ... en raison de la part considérable de son budget qu'il consacre à la prodution d'armement.

D'autre part, elle a pour résultat de créer des liens rendant la France dépendante des fournitures de l'URSS dans toute une série de domaines. On imagine aisément les moyens de chantages que cela pourrait constituer au moment d'une agression. La politique de l'URSS visant à renforcer les liens économiques avec les monopoles français n'est qu'une autre facette de ses préparatifs de guerre.

* A signaler que Giscard s'est livré également à une apologie de la collaboration franco-soviétique et de la Conférence d'Helsinki, disant que les accords qui en sont sortis «ont eu des résultats positifs».

La publication des «Dix Rapports» de Mao Tsé-toung

UN DOCUMENT D'UNE PORTEE INESTIMABLE



(suite de la page une)

C'est en effet une remarquable application de la théorie de la contradiction aux problèmes concrets du pays et du parti, où se trouve critiqué le point de vue erroné qui consiste à voir les problèmes d'une manière unilatérale et absolue. Leçon sur l'analyse des problèmes sous tous leurs aspects, l'intervention du président Mao est également une leçon sur les méthodes pour résoudre les différentes contradictions.

Une leçon en particulier, pour nous révolutionnaires de France, sur la façon de résoudre la contradiction entre le juste et le faux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parti, ainsi que sur les principes à observer face à des camarades qui ont commis des erreurs.

Mais arrêtons-nous ici ; il est extrêmement difficile de commenter une œuvre du président Mao : il vaut mieux appeler tous nos camarades et lecteurs à lire et étudier «Sur les dix grands rapports». Étant donné l'importance de l'événement, notre Comité de rédaction qui tenait à publier le document en une fois, a décidé une édition spéciale de l'Humanité rouge datée du mardi 18 janvier.

Cette édition comportera 4 pages normales et 12 pages encartées constituant une brochure. Le numéro vaudra 3 F.

JCMLF
La Jeune Garde rouge

La «Jeune Garde rouge» est parue

Au sommmaire :
– Contre la répression passons à l'action !
– La loi anti-casseurs contre 25 étudiants.
– Non à la répression dans le travail social !
– Les municipales approchent... le MJ«C»F fait vite son Congrès !
– De la réforme Haby, la jeunesse n'en veut pas !
– La moto : libération, exploitation ?
– La Chine socialiste va de l'avant.

Le numéro 2 F

Vous pouvez vous le procurer en vous adressant à «l'Humanité rouge.»

SONACOTRA

Les travailleurs immigrés sur le chemin de la victoire

Contrairement aux espoirs des patrons de la Sonacotra, du gouvernement qui leur a prêté main forte et des révisionnistes dirigeants du PCF qui ont combattu les grèves parce qu'elles échappaient complètement à leur contrôle, les ouvriers immigrés des foyers Sonacotra remportent d'importants succès.

Sur le plan de la mobilisation tout d'abord, après 21 mois de grève de loyers dans de nombreux foyers, la lutte connait un nouvel essor. Après les premières attaques en justice par la Sonacotra, pour essayer d'obtenir des saisies arrêts sur les salaires des résidents, le travail de masse et de propagande du comité de coordination s'est accru pour combattre l'éparpillement et des manifestations de défaitisme. Aujourd'hui le plus bel exemple de succès à mettre au compte de ce travail, c'est en particulier la reprise de la grève dans le foyer de Bagnolet depuis 15 jours. Foyer où les responsables du PCF avaient au début de l'année 76, réussi à faire reprendre le paiement des loyers en pratiquant la division et en semant le trouble avec leur fameuse tactique de négociations foyers par foyers.

Ce foyer qui avait servi ensuite d'exemple aux révisionnistes pour imposer la même chose à d'autres. Un succès donc pour les résidents et un échec à 100 % infligé par les masses aux révisionnistes.

Autres succès, sur le plan juridique, liés à la mobilisation car en effet les tribunaux commencent à reculer, comme en témoignent les récents procès à Pontoise et Sannois où le bon droit des résidents est reconnu. Plus que jamais donc avec les milliers d'ouvriers immigrés, et leur comité de coordination contre les rapaces de la Sonacotra et les traitres à la classe ouvrière, Poursuivons la lutte jusqu'à la victoire.

Les postiers de Brune refusent de travailler dans la poussière d'Amiante

En 1974, l'administration avait réalisé l'insonorisation des parties mécanisées du 4e étage du centre à l'aide d'«asbestospray-TW», produit composé de laine minérale et d'amiante. Il s'y ajoute comme dans tous les centres de tri la poussière dégagée par les sacs (fibrane) les débris d'ouverture, de ficelle, et les goulottes mettent tous les étages du centre en communication.

En juin 76, la section CFDT de Paris-Brune avait exigé que soit faite l'analyse de la nature et de la composition des poussières, la réfection du revêtement insonorisant du 4e étage avec un produit sans amiante et la suppression de toutes les sources de poussière.

La direction tout en installant des appareils d'analyse des poussières a bien sûr cherché à minimiser les risques... alors que le revêtement est dans un état de délabrement évident. L'action des travailleurs à la base, notamment le refus d'une dizaine d'entre eux de travailler au 4e étage le 3 janvier a souligné dans les actes le danger de l'amiante à toute la brigade et à tout le centre. Sous l'impulsion de la CFDT a été signée massivement une pétition CFDT-CGT exigeant la publication des résultats des analyses de poussière, le retrait immédiat de l'amiante du 4e, le dépistage systématique de tous les travailleurs, le maintien et l'extension de l'isolation du bruit sous d'autres formes.

Malgré le manque de «fermeté» (pour le moins) des dirigeants syndicaux, l'action va se poursuivre. Les travailleurs sont résolus à ne pas supporter une nouvelle année d'intoxication !

Communiqué du Comité de coordination des foyers Sonacotra en grève

UNE GRANDE VICTOIRE DES RESIDENTS SUR LA SONACOTRA

Les tribunaux de Pontoise et de Sannois ont fait droit aux demandes des résidents des foyers de Saint-Ouen l'Aumône, Cormeilles-en-Parisis et Argenteuil et ont sursis à statuer sur les saisies-arrêts sur salaire demandées par la Sonacotra contre les résidents ; cela jusqu'à ce que les juridictions pénale et administrative se soient prononcées, la première sur la plainte pour pratique de prix illicite déposée le 14 juin 1976 par des résidents auprès du Président du Tribunal de Grande instance de Paris, la deuxième sur la régularité des décisions administratives d'homologation des prix.

C'est une grande victoire que nous avons obtenue grâce à la mobilisation des résidents, et qui vient renforcer notre détermination à continuer la lutte jusqu'à ce que soient reconnus nos droits et le bien-fondé de nos revendications.

Nous espérons que les décisions de Pontoise et de Sannois amèneront le tribunal de Montreuil à revenir sur sa décision, et l'ensemble des tribunaux devant lesquels passeront nos camarades au cours des semaines à venir à statuer de la même façon.

La justice n'a pu faire autrement que de reconnaitre notre bon droit. Nous espérons qu'elle ne s'arrêtera pas en chemin et qu'elle ne craindra pas de démontrer à l'opinion publique et à l'ensemble des organisations démocratiques, l'illégalité du comportement de la Sonacotra (pratique de prix illicite, non respect des réglements de construction et de sécurité, etc.) et du pouvoir (expulsions arbitraires et illicites des homologations des prix), et de les condamner.

La lutte continue à s'étendre. Le foyer de Bagolet qui avait arrêté la grève au mois de juin a décidé de la reprendre ce mois-ci, le protocole d'accord signé au mois de juin n'ayant pas été respecté par la direction de la Sonacotra.

D'autres résidents sont convoqués devant les tribunaux d'instance pour saisie-arrêt.

Prochains jugements :

– 17 janvier pour le foyer de Champigny

– 17 janvier à Étampes pour le foyer d'Étampes

– 21 janvier, rue Ampère à Longjumeau, pour le foyer de Massy

La mobilisation et le soutien doivent s'élargir. Pour cela, prendre contact avec les Comités de résidents des foyers concernés ou avec le Comité de coordination.

12 janvier 1977

Itsasokoa (Saint-Jean-de-Luz)

La fausse gauche une bien «jolie» famille !

Après 8 mois de chômage technique (indemnisé à 35 %), les travailleurs d'Itsasokoa menacés d'importants licenciements (l'État et les banques ne «consentent» à avancer l'argent nécessaire à la réouverture que si le personnel est réduit de moitié !) ont occupé leur usine.

Ils ont organisé le 8 janvier une journée «portes ouvertes» et une manifestation à Saint-Jean de Luz.

A cette occasion, un tract HR reproduisant un communiqué du Comité Baena du PCMLF a été largement diffusé. Après un bref tableau de la crise dans la région et le rappel du riche apport des expériences telles que Lip, Cerizay, Griffet,. pour établir un solide rapport de force, le communiqué affirme la solidarité du Comité de Parti Baena avec les travailleurs d'Itsasokoa en lutte, et rappelle que seul un rapport de force créé par l'unité des travailleurs à la base et dans l'action, peut faire reculer le capital et son plan de restructuration, et non des parlottes et vagues promesses «qui puent les manœuvres électorales». Le communiqué conclut : «Ni les élections municipales, ni les législatives ne sont la véritable solution pour les travailleurs. Pour les partis dit de droite ou de gauche, il ne s'agit pas de détruire le régime capitaliste cause de notre exploitation mais de le gérer : les travailleurs savent que c'est sur leur dos.

»Seule l'action révolutionnaire des masses, aujourd'hui, permettra demain l'avènement du socialisme».

Notre correspondant local nous envoie quelques informations qui confirment particulièrement cela !

Le premier jour de l'occupation un «homme important» vient voir les responsables CGT (dont un permanent de l'UL de Bayonne, membre du PCF).

Ce personnage, immédiatement reçu, n'était autre que M.Belbis, ex-patron de la fabrique de chaussures Biarritz-Shoes dont la fermeture en 70 avait mis à la rue 859 travailleurs.

A l'époque, ce monsieur avait expliqué dans l'Humanité que la fermeture de son usine n'était pas de sa faute, bien sûr !

Et que venait faire ce spécialiste du «maintien» de l'emploi ? Apporter aux travailleurs son soutien !

Il participe à des réunions, appuie les déclarations d'Abbadie, Conseiller général, maire du Boucau et PCF, manifeste dans les rues en criant : «Non aux licenciements», «Union, action, solidarité» et s'affirme comme faisant partie de la «4e composante de l'Union de la gauche» !

Tout cela fait comme on le voit une bien jolie famille dont les travailleurs n'ont évidemment rien à attendre !

Nouvelles du PLM

Quelques méfaits du révisionnisme

Le travailleur exclu récemment de son service pour «altercation avec son chef» n'y reviendra finalement pas : l'administration s'y oppose.

Dès le lendemain de la sanction, après entrevue avec le directeur, les révisionnistes affirmaient : «ça s'arrange, il pourra revenir dans son service».

Beau travail de démobilisation !

Par ailleurs, la répression continue.Un auxiliaire a été licencié (2 peut-être) soi-disant pour avoir volé un timbre ! En fait, il y a eu contrôle du rendement et des casiers (où sont triées les lettres).

Les dirigeants syndicaux font le silence complet et entretiennent l'isolement.

Autre ordre d'idée : lors d'une réunion de service organisée par un inspecteur combatif, un de ses «collègues» révisionnistes a dénoncé les «tire au cul» disant : «Il faut que l'on travaille normalement ; on n'est pas ici pour s'amuser».

D'ailleurs selon un autre, «pour pouvoir revendiquer, il faut être irréprochable dans le travail» : on peut être certain d'entendre encore plus souvent ce langage s'ils arrivent au pouvoir !

Quant au commentaire d'un autre militant révisionniste après la fin de la grève à la Caisse d'Épargne : «Le gouvernement est trop fort, il ne cèdera plus jamais», il montre bien que les déclarations «fracassantes» de Séguy et autres leaders de la CGT ne sont que poudre aux yeux : attendre 1978 et changer de gouvernement, c'est bien tout ce qu'ils proposent aux travailleurs !

POUR CORRESPONDRE PAR TELEPHONE : 607 23 75

la France des luttes

Rennes

UNE JOURNEE DE TRAVAIL D'UN O.S. A CITROEN

Nous publions aujourd'hui et demain, un extrait de la brochure sur Citroën, en cours de réalisation par les camarades de Rennes.

Que ce soit à l'usine de la «Janais», ou à celle de la «Barre Thomas», tous les matins, c'est le même scénario. A cinq heures, deux longues files de voitures arrivent dans les deux sens et s'engoufrent dans l'usine.

Ça fait peu de temps que je bosse ici et c'est encore avec un peu d'apréhension que j'entre la-dedans. Il faut dire que le décor n'est guère rassurant : des murs et des grilles, sans compter les bâtiments, tout ça fait plus caserne ou camp de concentration que l'usine moderne tant vantée dans les publicités locales (il faut dire qu'après une courte expérience, comparer Citroën à une caserne, ce n'est pas du tout éxagéré, bien au contraire !)

Se lever à 3 ou 4 h du matin

Cinq heures ! Je trouve ça dingue, il faut que je me lève à quatre heures pour rester enfermé là-dedans neuf heures durant. Et encore j'habite tout près et je pense à ces ouvriers qui font chaque jour plus de cinquante kilomètres pour venir travailler (Citroën, pour embaucher, a écumé les campagnes autour de Rennes ; parfois à plus de cinquante kilomètres à la ronde). La plupart de ces hommes et de ces femmes viennent en car.

Et encore, ce n'est pas sûr que le car passe à proximité de leur domicile. Ceux qui habitent dans des coins isolés sont souvent obligés d'utiliser un moyen de locomotion quelconque pour aller prendre le car dans le village le plus proche. Donc pour certains : 1/4 d'heure pour aller au car, une heure de car ; il faut se lever à trois heures du matin. Cela fait neuf heures de présence à l'usine, plus deux heures et plus de trajet : onze heures par jour au service des capitalistes !

Ce matin donc, on va remettre ça. Pour entrer, il faut déjà montrer patte blanche : quatre gardiens dans deux guérites (occupées en permanence le jour comme la nuit) demandent à chacun sa carte de travail. En plus un contremaître dévisage chaque ouvrier qui entre.

Normalement, on commence à cinq heures quinze. Mais, comme il faut aller se changer au vestiaire, on doit arriver à cinq heures si on ne veut pas être en retard. Encore une demi heure par jour que les patrons nous volent. Ça y est : la sonnerie retentit et le long cortège bleu des ouvriers se répand dans les ateliers. Les premières fois que je suis entré là-dedans, j'ai été choqué par le bruit abrutissant et les odeurs infectes qui règnent dans pratiquement tous les ateliers.

C'est tous les jours qu'on voit dans les journaux des ouvriers tués ou blessés sur les chantiers ou sur les chaînes, des mineurs qui meurent de la silicose, ou des ouvriers empoisonnés par des poussières de ferrailles (par exemple : les poussière d'amiante à l'usine Férodo qui fait des garnitures de freins).

Mépris de la santé des ouvriers

Mais nous aussi qui travaillons à Citroën, on les vit tous les jours ces risques.

Par exemple à la barre Thomas, au caoutchouc.

– à la pesée des mélanges, au bout d'un quart d' heure , on est tout noir. L'atmosphère est remplie de noir de carbone. En plus de cette poussière, on respire de la poussière de talc : c'est les poumons qui en prenne un coup. Et il faut encore pousser les caissons à la main. C'est sûr que les messieurs en cravate, chefaillons et autres, on ne les voit pas beaucoup dans ce coin là. Les conditions de sécurité, elles sont presque nulles : c'est vrai que Citroën s'en fout de notre santé, ce qui compte pour eux, c'est de faire des profits : *notre vie n'est rien devant ces profits !*

– le camarade qui travaille aux petits silos est baigné dans les poussières et vapeurs chimiques : rien de tel pour se refaire une santé !

Rien de tel pour entretenir ses poumons ! Et avec ça, il faut manipuler de l'huile bouillante.

– il y a aussi le boudinage, où là encore les pièces sont talquées et les poumons et les bronches le sont aussi !

– puis c'est la cuisson des pièces, avec les brûlures et la chaleur intenable. C'est pareil aux presses (les moules font 200 degrés) où il y a 70 o et pas de ventilation. Tous les jours, il y a des brûlures sur les bras et sur les jambes ! D'ailleurs tous les ouvriers qui bossent là ont été brûlés à des degrés divers.

Les cadences ont doublé en quatre ans

Et avec ça les cadences accélérées, mais pas le salaire : en quatre ans les cadences ont doublé ! les profits du patron aussi !

Quand des camarades viennent visiter l'atelier du caoutchouc à la Barre Thomas, le chef qui les guide leur dit qu'il n'y a aucun danger. Mais pourtant, les chefs, on les voit rarement dans le coin, le chef de secteur est dans sa petite cage en verre, bien à l'abri du noir de carbone. Tout le monde sait bien que respirer toutes ces poussières, ça n'arrange pas nos poumons !

La vérité, c'est qu'au caoutchouc à la Barre Thomas tout comme à la peinture à la Janais, on s'intoxique , on bouzille notre santé.

La première fois que je suis venu ici, j'ai été surpris par la rapidité des cadences : c'est encore plus atroce que ce que je pouvais imaginer. Voir des gens répéter les mêmes gestes pendant des heures, en sueur, dans le bruit et la chaleur montre à quel point les capitalistes, en dépit de leurs belles paroles sur la sécurité et les conditions de travail «toujours améliorées» chez Citroën, méprisent la classe ouvrière et n'hésitent pas à tuer à petit feu des centaines et des centaines de travailleurs (sans parler des accidents mortels fréquents chez Citroën) pour amasser des fortunes sur le dos de ceux qui travaillent.

A 7 h, il y a un quart d'heure de pause pour casser la croûte (et encore, pas à tous les postes).

C'est un cadeau de la maison comme ils disent.

A 7 h 1/4 ça repart, au même rythme pendant encore trois heures jusqu'à la pose de 10 h 45. Là on va au restaurant. On a seulement 40 mn pour bouffer ! (encore un cadeau Citroën). Comme il nous faut 10 mn pour aller et venir du restaurant, il nous reste une demi-heure de repas.

(A suivre)

La médecine du capital tue un enfant

ELLE ACCUSE LES PARENTS !

Nous avons ressenti voici quelques jours, une fois de plus, la cruauté du capitalisme pour les travailleurs en vivant le drame qui vient d'arriver à un couple de travailleurs à Évran (petit bourg des Côtes-du-Nord, près de Dinan). Leur bébé de 7 mois vient de mourir, victime de notre «belle» médecine, médecine du capital, médecine qui tue... pourvu que ça rapporte ! Que s'est-il passé ?

D'abord alors qu'elle était enceinte de 6 mois, le docteur-soignant dit à la mère qu'il «n'en était pas sûr». Bien sûr, il aurait pû prendre le temps de vérifier, mais «du temps gagné, c'est de l'argent gagné» n'est-ce pas ? surtout pour ces messieurs. Résultat : la mère, ouvrière chez un expéditeur de volailles, accouche à 6 mois et demi !

Le bébé est alors envoyé au centre des prématurés à l'hôpital Pontchaillou de Rennes. Là, on s'aperçoit que le bébé a un microbe au niveau de la rate : à l'hôpital on neutralise le microbe, et comme le bébé semble bien profiter, il est renvoyé à la famille. Le dossier est alors envoyé au médecin traitant. Celui-ci a-t-il ouvert le dossier ? On peut se poser la question car les parents n'ont jamais été mis au courant que leur enfant avait un microbe. Des ouvriers, n'est ce pas, c'est sans doute pas capable de comprendre, ce n'est pas la peine de les avertir, ça servirait à quoi ?

Pendant 7 mois il ne se passe rien, mais un après-midi, le bébé a de la fièvre. Les parents appellent le médecin qui diagnostique après l'avoir «examiné» au moins 5 minutes (!) : angine.

Mais 2 heures après, l'état du bébé a empiré. Les parents alarmés appellent de nouveau le médecin qui est en urgence et ne peut venir, ils préviennent alors un médecin d'Évran qui trouve à son arrivée le bébé venant de mourir sur l'épaule de sa maman.

En examinant le bébé, il s'aperçoit que son corps est bleu au niveau de la rate. Seul réflexe de ce monsieur au portefeuille bien garni : il appelle la police ! réflexe de classe, bien entendu : un ouvrier ça bort n'est-ce-pas, et quand ça a bu, un ouvrier, c'est capable de tuer son gosse bien sûr !!! Et à Évran les bruits ça se répand comme une traînée de poudre : quelques uns qui avaient vu le camion de flics chez les parents, s'esclamaient :«Si c'est pas malheureux, et dire que son père l'a tué» !!!

Un bébé de 7 mois, seule joie dans l'existence de ses parents qui triment dur tous les jours, est mort, victime de la médecine du capital, mais en plus on accuse son père, un petit ouvrier piâtrier, de l'avoir tué ! Voilà la triste réalité.

Ce ne sont pas les médecins qui sont inquiétés : ils sont puissants eux, ils ont de l'argent. Comme disent les gens du coin : «les docteurs, ils ne pensent qu'au fric et à jouer au bridge et ils méprisent le petit.» Tous nos beaux politiciens peuvent bien faire des discours, ils ne pourront jamais cacher la vérité ni masquer cette société pourrie et sa médecine, médecine qui pue le fric, médecine qui tue !

Mais les tristes faits ont révolté les ouvriers et les petits paysans du coin. La conscience que le capitalisme les exploite mais aussi détruit même leur enfants, leurs espoirs, mais aussi distille le mépris de l'ouvrier et empoisonne les mentalités, cette conscience grandit et chacun pense qu'il est grand temps d'en finir avec cette société qui fait le bonheur d'une petite poignée et le malheur de la grande masse des travailleurs.

Des lecteurs.

Dampierre en-Burly

4 morts, un blessé grave sur un chantier

L'effondrement d'une grue sur le chantier de la future centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly a provoqué mercredi la mort de 4 ouvriers. Un cinquième est grièvement blessé.

Pour des raisons «mal définies», comme dit le premier rapport d'enquête, la grue de 150 mètres sur laquelle travaillaient 3 ouvriers, bascula, arrachant une partie de l'échafaudage mobile et projetant plusieurs ouvriers dans le vide.

Parmi les victimes, 4 travailleurs immigrés

Il est probable que l'enquête s'en tiendra aux «raisons mal définies». Si même elle concluait à la responsabilité du patron, il s'en tirera sans trop de dommages.

Comme son compère d'une entreprise de la Manche qui, pour un accident mortel sur son chantier, vient d'être condamné lundi pour «homicide involontaire et infractions du code du travail» à ... 2 000 F d'amende !

Santé

Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

La section CFDT dénonce le scandale

Nous avons reçu de la section CFDT de cet hôpital parisien une lettre dont nous passons les extraits les plus significatifs :

« Le groupe hospitalier de la Pitié-Salpétrière est le plus important de France.

Les services de Neurologie, Neuro chirurgie, Cardiologie, Nephrologie, Stomatologie etc. de cet établissement ont reçu la visite de nombreux chefs d'État et de personnalités éminentes.

L'administration de l'Assistance Publique prétend en faire un hôpital de prestige et il est vrai qu'une courte visite peut faire illusion.

Mais un tour complet révèle au contraire que l'hôpital s'englue dans la pourriture de sous-sols innommables parcourus quotidiennement par des centaines de malades au milieu des chats crevés, des refoulements d'égouts, de la crasse jamais balayée.

Comme une gangrène ce cloaque s'étend maintenant au rez-de-chaussée, aux escaliers, aux paliers d'étages, aux pelouses, aux allées de l'hôpital qui se couvrent d'immondices. Des ordures sont amassées à la porte du plus important bloc opératoire.»

Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu de la conférence de presse que des représentants du corps médical et du personnel de la Pitié Salpétrière donneront le mardi 18 janvier. Nous demandons à nos lecteurs qui travaillent en hôpital comme aussi dans le secteur «social» et à la Sécurité Sociale de nous envoyer des articles qui nous permettent de dénoncer de façon générale les conditions de travail dans la Santé et la pénurie en effectifs et en moyens de la Santé en France.

D'autant que «l'opération économie» lancée par Simone Weil, ministre de la Santé, fait partie des mesures prévues par le plan Barre. L'un des moyens sur lesquels compte la bourgeoisie pour préserver ses profits face à la crise c'est de diminuer «ses» dépenses de santé en réduisant les possibilités et la qualité des soins destinés aux travailleurs et en augmentant leur prix.

C'est ce que nous voulons montrer exemples à l'appui. Toute les analyses et témoignages seront les bienvenus en ce qui concerne les hôpitaux «locaux» de province comme les CHU (centres hospitalo-universitaires)

Pollution par la poussière d'amiante

Des milliers de travailleurs menacés

Un taux trop important d'amiante dans l'atmosphère respirée fait courir le risque d'asbestose en favorisant l'encrassement des poumons de la même façon que la poussière de charbon entraine la silicose chez les mineurs. L'asbestose peut se compliquer de cancer du poumon et il a été démontré scientifiquement qu'elle en favorisait la survenue.

C'est une éventualité redoutable puisque ce cancer contrairement à d'autres est malaisé à traiter de façon efficace. L'asbestose elle-même est une maladie déjà sérieuse puisque l'exposition permanente à une trop grande concentration de fibres d'amiante dans l'air peut entrainer à la longue une sorte de bronchite chronique. D'ailleurs les faits sont là: en deux ans dix ouvriers de l'usine AMISOL sont morts d'asbestose.

Ce sont bien sûr les ouvriers des usines où l'on travaille l'amiante qui sont les plus exposés : ouvriers d'Amisol, de Calor, de Bendix, de Ferodo, ainsi que les travailleurs du bâtiment qu'on oblige à utiliser la dangereuse technique du «flocage», projection de mélange comportant de l'amiante sur les charpentes.

Dans un grand nombre de pays l'action des travailleurs a déjà obligé la bourgeoisie à mettre en oeuvre une réglementation visant à limiter par dépoussiérage le taux d'amiante à un maximum «légal» : deux fibres/cm3 d'air aux USA, en Angleterre, 3 en RFA, une en Suède, 40 en URSS.

En France il n'y a pas encore véritablement de réglementation mais la lutte des travailleurs a déjà amené le patronat de l'amiante à prendre des mesures de protection.

Les dangers ne se limitent pas aux «travailleurs de l'amiante». Ce produit est très largement utilisé dans le revêtement, notamment parce qu'il est moins cher que d'autres, comme isolant thermique et aussi dans le cadre de la protection contre le feu.

Certes il n'est pas alors «automatiquement» dangereux car il est mélangé à un «liant minéral» qui doit le «fixer» et empêcher les fibres d'amiante de se détacher et d'aller empoussiérer l'atmosphère. Un empoussièrement peut cependant se produire et atteindre des concentrations toxiques lorsque les revêtements sont endommagés ce qui peut être favorisé par les travaux qui sont faits dans les locaux. Et aussi lorsque le revêtement se dégrade , faute d'entretien ou parce que le matériau est de mauvaise qualité et se désagrège ... au moindre courant d'air.

Cela est si vrai qu'une réglementation vient d'interdire l'usage de revêtements d'amiante dans les édifices publics.

Lorsqu'il y a DANGER DE POLLUTION TOXIQUE:

il faut engager la lutte comme l'ont fait les postiers du centre de tri de Paris Brune (article p.4)

Outre le risque d'asbestose, sorte de bronchite chronique, l'amiante peut favoriser le cancer du poumon !

La campagne de soutien à l'Humanité Rouge

EN AVANT POUR LES 25 MILLIONS

N'hésitez pas à nous commander des cartes postales aux thèmes révolutionnaires dont la vente militante au prix de 2 F pièce peut contribuer au redressement de la souscription.

Liste de souscription

REPORT AU 3/1/77	22 590 F	CDHR Foug	500,00 F
		Suppl à réab. MB	5,00 F
FD en timbres	18,00 F	" " LJ	2,00F
Sup. à réab. GMM	10,00 F	" " DH	10,00 F
" " SO	510,00 F	" " GP	3,00 F
Des postiers	80,00 F	" "BM	200,00 F
Un lecteur	250,00 F	" " LCTH	20,00 F
Une symp : pr que le journal vive	50,00 F	" " JP	110,00 F
		" " BJL	500,00 F
CDHR Clara Zetkin S	508,50 F	" " GB	110,00 F
MCM en timbres	20,00 F	" " LJC	60,00 F
M.Mme JP	500,00 F	Suppl. à abt HH	10,00 F
CDHR F.Yveton B	70,00 F	" " réab. BG	10,00 F
Deux camarades	20,00 F	" " GM	5,00 F
Un cercle de lecteurs	300,00 F	" " JJL	10,00 F
Une famille	100,00 F	" " LPJ	55,00 F
HD soutien à HR	1000,00 F	CDHR A.Marty M	300,00 F
CDHR C.Porchet	134,20 F	Supl.à réab. DA	8,00 F
Un OS	10,00 F	" " SL	60,00 F
Une institutrice	5,00 F	" " JCLF	60,00 F
Un camarade	50,00 F	Cercle JCMLF A. Cuisinier	
Un OS	1,50 F		140,00 F
JPB	150,00 F	CDHR Victoire	200, 00 F
CDHR M.Audin	200,00 F	" Mocquet	500,00 F
Pour que la presse et les idées		Supl. à réab	10,00 F
ML se développent	250,00 F	TOTAL GENERAL	
Pour la souscription		au 12/1/77	29 465,20 F

— Parce que je considère que seule la dictature du prolétariat imposera la fin de l'exploitation et de l'oppression du capitalisme et permettra la construction du socialisme

— Parce que je désire participer à l'édification d'un authentique parti marxiste-léniniste unique

Je demande à adhérer à l'organisation des communistes marxistes-léninistes de France.

Dans ce but, «L'Humanité rouge» peut prendre contact avec moi à l'adresse suivante* :

Nom . . . . . Prénom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Signature . . . . . .

* Indiquer ici ton adresse ou une autre adresse par laquelle on pourra entrer en contact avec toi.

TARIFS D'ABONNEMENTS

	Pli ouvert	Pli fermé
1 mois	32 F	70 F
3 mois	95 F	210 F
6 mois	190 F	400 F
Soutien	300 F	500 F

CCP : L'HUMANITÉ ROUGE
No 30226-72 – La Source

culturel

La parole aux enfants du peuple

PEUPLES DU MONDE

Le peuple est et sera toujours le plus fort.
Peuples du monde, de la terre,
Les peuples ont toujours lutté et lutteront toujours
Pour la justice et la liberté.
Le peuple a toujours réussi ce qu'il entreprenait
Plus ou moins vite, mais il réussit toujours.
Le peuple est le socle d'un pays.
Le peuple travaille pour le pays.
Le peuple exploité combat l'exploiteur.
Sans peuple, sans travail, plus de vie.
Descendre dans les mines
Au risque de sa vie,
Travailler sur les viaducs
D'une grande hauteur
C'est le travail du peuple.
Le peuple subit l'humiliation.
Le peuple fait ce qui est dangereux,
Sale et dur.
Peuple souillé,
Peuple comme une bête.
Mais le peuple vaincra, gagnera.
Qui peut lutter contre le peuple ?

LA CONDITION DES OUVRIERS

L'ouvrier, l'ouvrier
Fatigué doit se lever
L'ouvrier doit bien travailler
Pour toucher son argent.
L'ouvrier, machine à travailler.

Ouvrier, gare à ton patron
S'il te voit te reposer
Ouvrier, gare à ton argent.

Ton argent bien gagné
Va disparaitre bientôt à nourrir
Ta famille et à payer tes impôts, tes dettes.

L'argent, l'argent s'envole.
L'ouvrier bien nourri mange.
Après avoir mangé, l'ouvrier doit recommencer.
L'ouvrier c'est comme une machine à compter
Une machine à calculer
Une machine, une machine en résumé

Le soir arrivé, l'ouvrier regarde sa montre
Sept heures !
Enfin fini.

L'ouvrier rentre.
Il va se coucher
Pour recommencer demain.
Ouvrier, machine, machine à travailler.

L'histoire de l'Internationale c'est l'histoire du mouvement ouvrier (1)

«l'Internationale» fait partie du recueil «Chants révolutionnaires» d'Eugène Pottier ; elle a été écrite en juin 1871, au lendemain des tristesses de la guerre franco-allemande, au lendemain de la répression du mouvement ouvrier parisien.

Elle est dédiée à son ancien camarade de la Commune, Gustave Lefrançais.

Ce n'est pas, au point de vue littéraire, la meilleure des chansons de Pottier.

D'autres lui sont supérieures par la facture du vers, par la rigueur de la syntaxe.

Mais «L'Internationale» a cette caractéristique, elle offre, au point de vue de la propagande, cet avantage qu'elle condense en 6 couplets les conceptions essentielles du prolétariat.

Tout s'y trouve solidement résumé.

– 1) La critique de l'État bourgeois : *«L'État comprime, la loi triche, l'impôt saigne le malheureux».*

– 2) Le prélèvement du patronat sur le labeur prolétarien : *Les rois de la mine et du rail, ont-ils jamais fait autre chose que dévaliser le travail ?*

– 3) La constitution des travailleurs en parti de classe : *«Ouvriers, paysans nous sommes le grand Parti des travailleurs...».*

– 4) L'affirmation que c'est d'eux seuls et de leurs efforts que viendra la libération : *«Il n'est pas de sauveur suprême, ni Dieu, ni César, ni tribun. Producteurs, sauvons-nous nous mêmes.»*

– 5) La proclamation de l'internationalisme prolétarien et la haine de la guerre : *«Les rois nous saoulaient de fumées, Paix entre nous, guerre aux tyrans».*

– 6) Enfin l'annonce de la société nouvelle : *«Le monde va changer de base, nous ne sommes rien, soyons tout !».*

Malgré cela, «L'Internationale» fut peu connu. Comment est-elle sortie de l'obscurité ? Voici, en résumé, son histoire.

En 1888, la section lilloise du Parti ouvrier avait organisé une chorale qui avait pour titre «La lyre des travailleurs». Elle exécutait les chants démocratiques, et plus ou moins socialistes de l'epoque, aussi des airs locaux.

Gustave Delory, l'organisateur du Parti dans la région, le futur maire et député de Lille, voulant trouver un chant plus approprié à la propagande, parcourut le recueil des «Chants révolutionnaires» de Pottier, et, remarqua notamment celui qui était intitulé «L'Internationale». Mais il fallait le mettre en musique.

Delory, soumettant à Pierre Degeyter les couplets, lui demanda si, lui qui compose des airs musicaux à l'occasion ne pourrait pas composer sur les vers du poète un rythme adéquat et suffisamment entrainant. Trois jours après, la musique était faite.

Pierre Degeyter

Quelques mots sur Pierre Degeyter. Il est né à Gand, le 8 octobre 1848. Son père, ouvrier d'usine, avait 8 enfants et gagnait 50 sous par jour. La famille vient à Lille ; à l'âge de 7 ans, Pierre Degeyter travaille dans une fabrique comme «petit rattacheur».

L' afficheur de la Commune (cliché Le Peuple Français.)

Mais à la sortie du travail, il lit, il étudie ; il se sent particulièrement attiré vers les arts et la musique et pendant 2 ans, suit les cours du Conservatoire de Lille. A son retour du service militaire, il devient modeleur sur bois. Il exerce cette profession à Lille jusqu'en 1902, époque à laquelle il se fixe à Saint-Denis. En 1921, lors de la scission survenue dans les rangs du Parti socialiste (SFIO) il prend fait et cause pour la révolution russe, donne son adhésion au Parti communiste et est au nombre des délégués qui en 1927 se rendent à Moscou pour assister aux fêtes du 10e anniversaire de la Révolution.

Tels sont les deux auteurs de «L'Internationale».

Leur œuvre est chantée par la Chambre syndicale des marchands de journaux.

A partir de ce moment, et dans les années qui suivent, elle se propage à Roubaix, à Armentières, à Tourcoing, etc. en un mot dans les principaux centres ouvriers du Nord où le socialisme commence à se développer. Elle va jusqu'à Gand. Mais elle ne sort pas de la région, et ailleurs elle est ignorée.

(A suivre)

«Victoire à Entebbé»

La propagande sioniste de plus en plus rejetée

A LISBONNE c'est une bombe qui a accueilli le film. Dans un tract envoyé à la radio une organisation a exigé le retrait du film qualifié d'impérialiste.
A PARIS, au cinéma «Paramount Montparnasse la projection de «Victoire à Entébbé» a été interrompue vers 0 heures par un groupe anti-impérialiste.

Alors que le film, relatant l'agression sioniste, en était au trois quart de sa projection, un engin fumigène a été lancé dans la cabine de projection. La lumière est aussitôt revenue dans la salle et un groupe de militants a alors lancé et distribué des tracts. On pouvait notamment lire sur ces tracts que cette action était dirigée contre «un film à la glorification des commandos israéliens».

Le texte faisit allusion à l'arrestation d'Abou Daoud, stigmatisant «la complicité de l'État français qui a profité des obséques de Mahmoud Saleh pour arrêter Abou Daoud dirigeant de l'OLP.»

ECOUTEZ LES RADIOS RÉVOLUTIONNAIRES

	heures de Paris	longueur d'ondes	fréquences
TIRANA	16h00-16h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	17h00-17h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	19h00-19h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	21h00-21h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
	22h00-22h30	31 m 42 m 215 m	9677 kc 7143 kc 1395 kc
	23h30-24h00	31 m 42 m 206 m	9677 kc 7143 kc 1456 kc
	6h00-6h30	31 m 42 m	9677 kc 7143 kc
PÉKIN	19h30-20h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	20h30-21h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	21h30-22h30	45,7 m 42,5 m	6565 kc 7059 kc
	22h30-23h30	42,7 m 42,4 m 45,9 m	7026 kc 7075 kc 6536 kc

Rassemblement culturel en hommage au militant palestinien Mahmoud Saleh

LUNDI 17 JANVIER
devant la Librairie arabe
2, rue Saint-Victor
(Mo Maubert-Mutualité)

appelé par :
– Collectif des peintres des pays arabes
– Front des artistes plasticiens
– Groupe 18 Mars
– L'image du peuple
– Le groupe ARCICOLA (Italie)...

l'Humanité Rouge

La Chine après Mao Tsé-toung, impressions de voyage

Le point sur la «bande des quatre» (2)

Le 3 mai 1975, au cours d'une réunion du Bureau politique du Comité central du Parti communiste chinois, Mao Tsé-toung s'adressa aux quatre. Il les mit une nouvelle fois en garde. Il commença par mettre en cause une nouvelle fois leur point de vue sur la lutte philosophique. Nous avons vu dans notre édition d'hier que les quatre avaient détourné la lutte contre le révisionnisme en la réduisant à une lutte contre l'empirisme. Mao Tsé-toung avait déjà expliqué que on ne peut combattre l'empirisme seul, qu'il faut aussi combattre le dogmatisme. Il dit donc au cours de cette réunion du Bureau politique :

«Vous ne haissez que l'empirisme, mais non le dogmatisme. Les 28 et demi (1) ont régné pendant quatre ans. Ils brandissaient la bannière de l'Internationale et frappaient tous ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux.»

Et toujours sur ce point, il fit remarquer à propos de répétition par les dogmatiques de slogans venus de l'étranger :

«La lune, elle est plus belle à l'étranger. Il ne faut pas sous-estimer le dogmatisme.»

Après avoir stigmatisé le point de vue erroné des quatre sur le plan philosophique, le président Mao revint une fois encore sur la question de leur attitude idéologique au sein du parti, il leur répéta les trois principes :

«Il faut pratiquer le marxisme et non le révisionnisme, travailler à l'unité et non à la scission, faire preuve de franchise et de droiture et ne tramer ni intrigues ni complots» en soulignant une nouvelle

Manifestation condamnant la «bande des quatre» au bord du fleuve Houangpun à Shangaï.

fois : «ne formez pas une bande à quatre, ne faites plus cela, mais pourquoi continuez-vous toujours ? Pourquoi ne vous unissez-vous pas aux autres membres du Comité central qui sont plus de 200. Former un petit groupe, cela n'est pas bon». Et s'adressant au Bureau politique tout entier, il ajouta :

«A mon avis, certains camarades ne croient pas en ces trois principes. Ils ne veulent pas non plus m'écouter. Ils ont oublié ces trois principes qui furent exposés aussi bien au 9e qu'au 10e Congrès du Parti». Et continuant, il dit :

(1) Les 28 et demi étaient un groupe dogmatique dirigé par Wang Ming : ils avaient été formés en URSS et se prétendaient des purs bolcheviks. Ils considéraient eux-mêmes le 29e membre du groupe comme pas tout à fait «bolchevik» et l'appelaient donc un demi bolchevik ! Ils sévirent de 1931 à 1935.

«Mon opinion est que ceux qui critiquent l'empirisme sont eux-mêmes des empiristes. Il n'est pas bon de ne pas faire son autocritique. On exige que les autres fassent la leur et l'on s'en dispense».

Puis, il critiqua encore les quatre pour leurs initiatives individuelles prises sans l'avis du Bureau politique :

«N'agissez pas à votre gré. Il faut de la discipline et de la prudence. On ne doit pas prendre soi-même des décisions mais en débattre au sein du Bureau politique. Toute opinion doit être examinée au Bureau politique. Les décisions sont portées à la connaissance des échelons inférieurs sous forme de documents imprimés au nom du Comité central et non à titre personnel, ni par exemple en mon nom».

Et le président conclut en faisant remarquer que pour sa part il n'avait jamais envoyé de document en son seul nom, il dit : «Moi, je n'ai jamais envoyé de matériau».

Devant ces critiques sévères du président Mao, les quatre appliquèrent une politique contre-révolutionnaire à double face. En apparence, ils acceptaient de faire leur autocritique mais dans les faits ils continuaient à s'opposer aux mises en garde de Mao Tsé-toung. Prévoyant ce comportement, le président Mao donna une directive toujours le 3 mai 1975. Il indiqua à propos de leur cas :

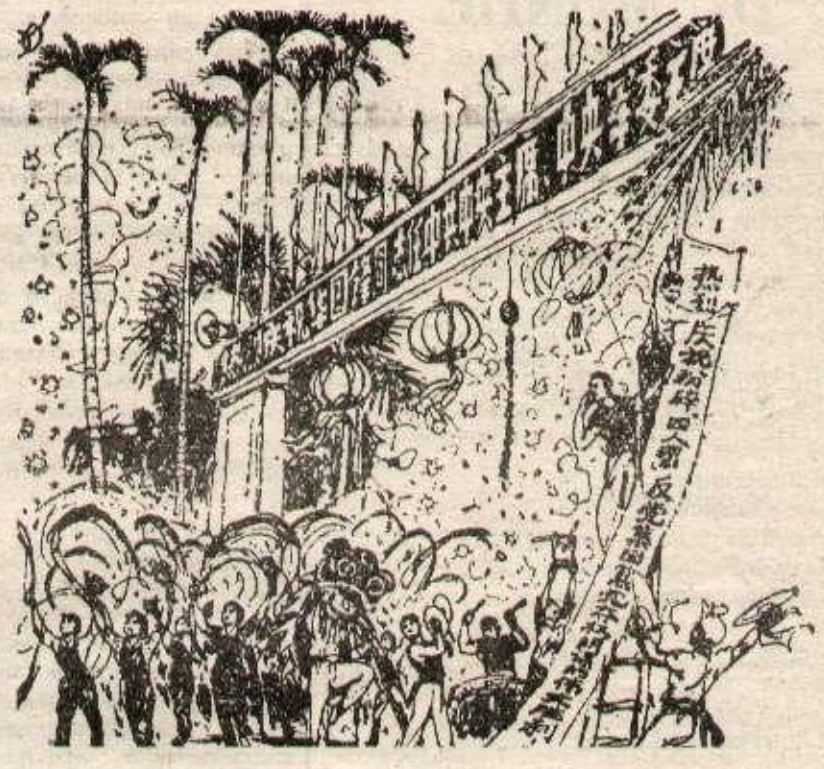
«Si l'on ne peut le régler pendant le premier semestre, ce sera pour le second semestre ; si l'on ne peut le régler cette année, ce sera pour l'année prochaine ; et si l'on ne peut le régler l'année prochaine, ce sera pour l'année d'après.»

La lutte déclenchée personnellement par le président Mao directement contre les quatre avait ainsi commencé dès 1974. La proposition du président Mao de nommer Houa Kouo-feng comme premier vice-président du parti et premier ministre était une manifestation de sa profonde défiance vis-à-vis des quatre et une manifestation de sa grande confiance dans le camarade Houa Kouo-feng.

La maladie du président Mao et sa mort allaient précipiter les tentatives des quatre pour usurper le pouvoir : dans ce but, ils avaient besoin d'éliminer un grand nombre de cadres dirigeants à commencer par le camarade Houa Kouo-feng. Une lutte importante dont la portée est passée inaperçue chez nous s'est alors déroulée autour d'une directive du président Mao, directive qui indiquait en particulier comment procéder dans la critique de Teng Siao-ping et du courant déviationniste de droite qui remettait en cause les conclusions justes de la Grande Révolution culturelle.

Le 30 avril 1976, le président Mao demanda au camarade Houa Kouo-feng des nouvelles de la situation générale du pays. Celui-ci informa le président Mao que dans l'ensemble la situation du pays était bonne, mais insatisfaisante dans certaines provinces. Le président Mao rédigea alors de sa propre main à l'intention du camarade Houo Kouo-feng les directives suivantes : «Prends tout ton temps, ne te précipite pas» ; «Agis conformément aux principes suivis jusqu'ici» et encore «C'est toi qui diriges les affaires, alors je suis tranquille».

Le camarade Houa Kouo-feng fit alors part des deux premières indications au Bureau politique. Les quatre prirent en note ces indications et Yao Wen-yuan lut



La bonne nouvelle de l'élimination de la «bande des quatre» se répand dans la Chine du Sud.

même les originaux. Cependant dans la presse qu'ils contrôlaient, ils se mirent à modifier les paroles du président Mao. Pourquoi ?

«Agir conformément aux principes suivis jusqu'ici» signifiait notamment qu'il fallait appliquer les trois principes cités plus haut sur ce qu'il faut faire et ne pas faire et également agir pour éduquer les camarades qui ont commis des erreurs. Cette ligne dans la lutte contre les courants déviationnistes, Mao Tsé-toung l'a toujours appliquée. C'est ainsi qu'il disait notamment le 25 avril 1956 devant le Comité central (2) :

«Comment traiter les camarades qui ont commis des erreurs ? Voilà un problème important. L'attitude correcte à leur égard doit être d'appliquer le principe consistant à «tirer la leçon des erreurs passées pour en éviter le retour et guérir la maladie pour sauver l'homme», de les aider à corriger leurs erreurs et de leur permettre de poursuivre la révolution. Dans le temps, alors que les dogmatiques, ayant Wang Ming comme chef, détenaient la direction, notre parti, adoptant ce qu'il y a de mauvais dans les pratiques de Staline, commit des erreurs à cet égard. Dans la société, ils tenaient à l'écart les forces intermédiaires, et, au sein du parti, ils ne permettaient pas qu'on se corrige de ses erreurs et fasse la révolution».

Et le président Mao indiquait encore plus loin :

«Il semble que l'homme n'est pas infaillible, il est plus ou moins sujet à l'erreur. Quand quelqu'un en a commis une, il faut lui venir en aide. Se borner à l'observer est une attitude passive, il convient de créer toutes sortes de conditions pour l'aider à se corriger. Une telle distinction doit absolument être établie entre ce qui est juste et ce qui est faux, car la controverse sur tout problème de principe, dans le parti, est un reflet au sein du parti, de la lutte de classes dans la société et ne souffre pas d'ambiguité. Que nous adressions selon le cas aux camarades ayant commis des erreurs des critiques appropriées et bien fondées et engagions même une lutte nécessaire contre eux, cela est normal et a pour but de les aider à corriger leurs erreurs. Se réjouir de leur infortune au lieu de leur prêter assistance, c'est là une attitude sectaire».

A l'encontre de ces principes suivis jusqu'ici par le président Mao et le Comité central, les quatre voulaient abattre un grand nombre de cadres dirigeants et intermédiaires notamment les plus expérimentés qu'ils traitaient d'empiristes et de démocrates bourgeois. C'est pourquoi la référence aux principes suivis jusqu'ici les gênaient. Ils transformèrent les paroles du président Mao en «Procéder suivant l'orientation établie» ce qui ne faisait référence qu'à l'objectif de la lutte, la critique du déviationnisme de droite et non aux principes à suivre dans cette critique.

Tandis que le 25 février 1976 le camarade Houa Kouo-feng prononçait un discours, approuvé par le président Mao, sur l'esprit de la lutte idéologique, Kiang Tsing convoquait entre février et mars 1976 à deux reprises en son nom personnel les camarades responsables de certaines provinces et municipalités en tentant d'abattre de nombreux responsables du Parti.

Le président Mao dit alors :

«Kiang Tsing intervient trop de son propre chef; elle a convoqué les responsables de douze provinces, pour leur parler» et il fit savoir que ses propos étaient erronés.

Mais les Quatre continuaient à se démener et à la mort du président Mao, ils visaient directement le camarade Houa Kouo-feng premier dirigeant du Parti.

Ils intensifièrent leurs contacts secrets, leurs intrigues et leurs complots en vue d'un coup de force contre le Comité Central. Pour écraser ce complot le Comité Central ne pouvait prendre qu'une décision et le 6 octobre, il décida d'isoler les Quatre et d'examiner leur cas : leur arrestation se fit sans qu'une goutte de sang ne soit versée. L'enquête se poursuit sur leurs activités.

Directrice de publication : Suzanne Marty Distribution : NMPP IMP : La Nouvelle Dépôt légal : 1er trimestre 1977